

## Fuimos (1945)

Paroles de Homero Manzi  
Musique de José Dames

Fui como una lluvia de cenizas y fatigas  
en las horas resignadas de tu vida...  
Gota de vinagre derramada,  
fatalmente derramada sobre todas tus heridas.  
Fuiste por mi culpa golondrina entre la nieve,  
rosa marchitada por la nube que no llueve.  
Fuimos la esperanza que no llega, que no alcanza,  
que no puede vislumbrar la tarde mansa.  
Fuimos el viajero que no implora, que no reza,  
que no llora, que se echó a morir.

¡Vete...! ¿no comprendes que te estás matando..?  
¿no comprendes que te estoy llamando..?  
¡Vete!.. no me beses que te estoy llorando  
y quisiera no llorarte más..!  
¿No ves..?, es mejor que mi dolor quede tirado  
con tu amor librado  
de mi amor final.  
¡Vete...! ¿no comprendes que te estoy salvando?  
¿no comprendes que te estoy amando..?  
No me sigas, ni me llames, ni me beses,  
ni me llores, ni me quieras más.

Fuimos abrazados a la angustia de un presagio  
por la noche de un camino sin salidas,  
pálidos despojos de un naufragio  
sacudidos por las olas del amor y de la vida.  
Fuimos empujados en un viento desolado...  
sombras de una sombra que tornaba del pasado.  
Fuimos la esperanza que no llega, que no alcanza,  
que no puede vislumbrar su tarde mansa.  
Fuimos el viajero que no implora, que no reza,  
que no llora, que se echó a morir.

## Nous fûmes<sup>63</sup>

Traduction de Fabrice Hatem

Ce fut comme une pluie de cendres et de fatigue  
Dans les heures résignées de ta vie...  
Gouttes de vinaigre répandues  
Fatalement répandues sur toutes tes blessures,  
Tu fus par ma faute hirondelle dans la neige,  
Rose fanée assoiffée de pluie.  
Nous fûmes l'espérance sans lendemain, sans hâvre,  
Nous fûmes le voyageur qui n'implore ni ne prie,  
Qui ne peut voir au loin l'apaisement du soir  
Qui ne pleure pas et s'allonge pour mourir.

Vas t-en ! Ne comprends-tu pas que tu te tues ?  
Ne comprends-tu pas que je t'appelle ?  
Vas-t'en ! Ne m'embrasse pas pendant que je te pleure  
Et que je voudrais ne plus te pleurer.  
Vas t-en ! Il vaut mieux que ma douleur reste cachée  
Et ton amour libéré  
Enfin de mon amour.  
Vas t-en ! Comprends-tu que je te sauve ?  
Ne comprends-tu pas que je t'aime ?  
Ne me suis pas, n'appelle pas, ne m'embrasse pas,  
Ne me pleure pas, ne m'aime plus.

Nous fûmes arrimés à l'angoisse d'un présage  
Dans la nuit d'un chemin sans issue.  
Pâles rescapés d'un naufrage  
Secoués par les vagues de l'amour et de la vie.  
Nous fûmes emportés par un vent désolé..  
Ombre d'une ombre surgie du passé.  
Nous fûmes l'espérance sans lendemain, sans hâvre,  
Nous fûmes le voyageur qui n'implore ni ne prie,  
Qui ne peut voir au loin l'apaisement du soir  
Qui sans pleurer, s'allonge pour mourir.

---

<sup>63</sup> Remerciements à Enrique Lataillade